

Mobilisation nationale les 28/29 octobre pour stopper la plus grande méga-bassine en projet



A l'appel de 150 associations et collectifs (Bassines Non Merci, Soulèvements de la Terre, la Confédération Paysanne, la CGT, ATTAC, ...), une grande manifestation-action écologiste et paysanne aura lieu les 29-30 octobre à Sainte Soline (79) pour stopper le plus gros chantier prévu de méga-bassine. Plusieurs milliers de personnes sont attendues pour empêcher cette bassine qui représente non seulement 16 hectares de terres artificialisées et 720 000 m³ d'eau privatisée, mais aussi le début du déploiement de centaines de projets prévus sur le territoire français.

En effet, depuis le 28 septembre, le site des "Terres rouges" est encerclé par des grilles et les travaux ont débuté à Sainte-Doline. Dans cette zone pourtant classée Natura 2000 pour les oiseaux de plaine - Busard cendré, Oedicnème criard et Outarde canepetière, les engins de chantier s'activent pour ne laisser qu'un désert et bientôt un gigantesque cratère.



Dans les prochaines semaines, si tout continue ainsi, le chantier risque d'être progressivement excavé par une cohorte de tractopelles et verra ses environs quadrillés de 18 km de canalisations. Viendra enfin le pompage, 615m³/heure d'eau pompée pendant 45 jours 24h/24 pour arriver à l'une des plus grandes bassines construite en France avec pas moins de 720 000 m³ d'eau stockée.

Ce projet emblématique de la multiplication des bassines est d'autant plus choquant qu'il intervient juste après un été caniculaire qui a laissé les nappes phréatiques et cours d'eau dans un état jamais vu. Alors que l'eau devient une ressource rare, les agro-industriels décident de s'accaparer l'eau avec le soutien de l'État qui

y voit une cynique solution d'adaptation au changement climatique, plutôt que de miser sur le partage et une agriculture paysanne plus adaptée. C'est ainsi près de 1000 méga-bassines qui risquent d'être construites à l'horizon 2025 si l'agro-industrie poursuit ses projets et que les pouvoirs publics continuent de les soutenir et même de les financer à hauteur de 80%. Paysan.ne.s, riverain.es, naturalistes et scientifiques n'ont pourtant eu de cesse de démontrer l'impact délétère de ces bassines et du pompage accru dans les nappes - y compris en hiver - sur des réseaux hydrologiques extrêmement fragilisés et sur les milieux naturels qui en dépendent.

Mais ce scénario n'est pas une fatalité. Depuis un an l'opposition grandit contre ces projets aberrants, à tel point que le chantier test de Mauzé-sur-le-Mignon a généré des coûts notamment de surveillance et des retards beaucoup plus importants que prévus. Le mouvement anti-bassines a même rassemblé jusqu'à 7000 personnes en mars dernier, démontrant son caractère populaire là où seuls une poignée d'agro-industriels tireront profit de ces bassines. La colère des habitant-e-s qui voient bien l'assèchement de leurs écosystèmes est telle qu'une dizaine de bassines ont même été débâchées l'année écoulée pour les rendre inutilisables.

Avec cette mobilisation des 28 et 29 octobre, le mouvement veut maintenant aller plus loin et stopper le chantier de Sainte-Soline avant qu'il ne soit trop tard ! Puisque le gouvernement malgré tous les effets d'annonce sur une éventuelle « planification écologique » reste incapable de prendre la décision - a minima - d'un moratoire, les opposant-e-s ont décidé de le mettre en œuvre eux-même. D'autres solutions pour le partage de l'eau et une agriculture paysanne existent, et nous serons nombreuses et nombreux à Sainte-Soline pour le rappeler et forcer le débat que veulent taire les agro-industriels en passant en force. No bassaran !

Rendez-vous pour une visio-conférence de presse à plusieurs voix des opposant-e-s, paysans, syndicalistes, naturalistes, habitants, ... qui reviendra sur les enjeux des méga-bassines et de cette manifestation en particulier

Le lundi 24 octobre de 10h à 11h sur ce lien

<https://meet.jit.si/EligibleFormulaeOccupyHalf>

Et rdv samedi 29 à partir de 10h pour un point presse et le début de la manif-action

Nous contacter :

Mélissa Gingreau pour Bassines Non Merci : 06 32 75 57 06

Nicolas Girod pour la Confédération Paysanne : 06 07 55 29 09

Benoit Feuillu pour les Soulèvements de la Terre : 07 69 33 77 93